

Dimanche 11 octobre : **la montagne d'Alaric**

Ça aurait pu être une sortie classique du CRB avec 19 crbistes inscrits.

Mais déjà dès le départ s'annonce une défection pour cause de rhume. Ensuite la pluie sur le parking dès 8h donnant au moins l'avantage d'une circulation très fluide sur l'autoroute et aucune erreur de parcours pour rejoindre le lieu de départ.

La pluie nous a quittés, mais pour être remplacée par la tramontane. Ce vent qui accompagne souvent les randonnées dans l'Aude a sorti ses muscles. On comprit vite qu'il fallait s'équiper très sérieusement pour se protéger. Des rafales puissantes faisaient s'envoler le moindre objet abandonné.

Le parking est au milieu des vignes et le massif d'Alaric une masse de roches, couvert de buissons se dresse devant nous. Dès le départ le sentier est raide et serpente parmi les rochers et les bosquets de végétation très méditerranéenne : chênes verts, romarins, buis, arbusiers, lavandes et thyms.



Le vent souffle avec une violence déterminée en secouant les plantes qui exhalent leur puissant parfum. Jamais rando ne fut si odorante, les essences de thym particulièrement ravissent nos sens. On pouvait imaginer une bonne grillade pour les accompagner.

D'ordinaire le CRB choisit souvent des lieux peu fréquentés pour se trouver en contact le plus proche avec la nature. Cette fois-ci ce fut tout le contraire, la montagne d'Alaric étant sûrement un terrain de jeu favori pour tout amoureux de sport et de grands espaces. Dès le départ nous croisons 2 autres groupes de randonneurs. Puis, alors que la pente devient très raide, escarpée, que le sentier trace son chemin dans la roche, commence à débouler face à nous, c'est-à-dire en descente, un flot de vététistes très chevronnés, arque boutés sur leurs engins les dirigeant avec dextérité pour gérer dans la vitesse, virages et rochers dangereux du chemin. Il s'agit d'une course avec environ 300 participants ! ils forcent notre admiration mais également un léger agacement car si nous pouvons gêner leur descente, ils nous empêchent aussi d'avancer. Ajouté le vent qui se déchaîne car nous sommes en terrain totalement dégagé. Tout cela donne une ambiance toute particulière à notre sortie. Le moment le plus spectaculaire fut l'arrivée sur la crête. Des rafales de tramontane nous déstabilisent, et c'est à peine si nous pouvons admirer la plaine à nos pieds où les vignes commencent à rougir, le massif de la Clape fermant l'horizon et quelques mouvements géologiques

des Corbières arrondissant les espaces. En même temps nous croisons des vététistes escaladant les rochers, vélo à l'épaule et ballotté par le vent. C'est peu après que nos chemins ont divergé. Nous sommes passés sous la falaise et là le bonheur fut total. Le calme à l'abri du vent, plus d'humain un sentier moins escarpé et en sous-bois un beau et doux soleil d'automne nous réchauffe. Après avoir cheminé encore un moment, un bel endroit juste avant de passer sur la crête nous accueille pour le pique-nique.

C'est alors que l'un d'entre nous s'aperçut que son repas était resté dans son frigo, mais contrairement à ce que vous pourriez penser c'est un excellent crbiste car il avait pris le vin et le café pour le collectif. Quel don de soi pour le groupe !! il eut largement le temps de savourer la beauté du paysage que nous pouvions admirer depuis notre promontoire. Mais non nous ne l'avons pas abandonné à sa faim le partage chez nous se fait dans tous les sens !

Une fois les corps rassasiés, l'heure du départ fut donnée. Nous étions 100m sous le point haut de la rando, le signal d'Alaric. Mais un nuage très noir vient cacher le soleil, le vent se renforce, ajoutées quelques gouttes de pluie pour donner une ambiance apocalyptique à notre équipée. Heureusement nous étions un peu abrités par quelques bosquets d'arbres avant de rejoindre le sommet. Mais en haut, quelles bourrasques !! il fallut presque s'accrocher les uns aux autres pour résister à la violence de la tempête. Quelques minutes pour une photo d'anthologie et redescente.



Très vite nous nous sommes sentis un peu à l'abri. Le retour fut très agréable un chemin beaucoup moins escarpé, le soleil revenu, une végétation luxuriante tout aussi parfumée une tramontane un peu affaiblie, nous pouvions savourer ces moments et cette beauté. Certains trouvèrent des champignons ce fut l'objet d'échange de connaissances toujours aussi parcellaires sur ce sujet.

De retour aux voitures il ne restait plus qu'à décider du lieu pour le pot de l'amitié. Avant de rejoindre l'autoroute il y aurait bien un village avec un café pour nous accueillir. Eh bien comme un dernier avatar de cette journée il n'en fut rien et ce fut sur le parking de Balma que nous avons échangé sur le plaisir que chacun allait trouver à boire sa bière, hélas en solitaire, dans sa maison.

Agnès Cau